

L'eau comme ressource de la ville perméable

Le Grand Lyon poursuit depuis plusieurs années l'objectif de devenir une "ville perméable". Elisabeth Sibeud, responsable études et travaux au sein de la direction de l'Eau, répond à nos questions.



Diagonal : Comment la métropole de Lyon en est-elle venue à lancer son projet de "ville perméable" ?

Elisabeth Sibeud : Depuis près de 25 ans, le Grand Lyon s'est engagé dans une politique de gestion alternative de ses eaux pluviales. Pour deux raisons

essentielle. D'abord, pour recharger l'ensemble des nappes souterraines qui approvisionnent le territoire en eau potable. Ensuite, pour limiter les rejets d'eau de pluie vers les stations d'épuration, qui n'étaient pas dimensionnées ni conçues pour les traiter. Noues, jardins de pluies et autres ouvrages alternatifs au "tout tuyau" se sont donc développés pour infiltrer l'eau pluviale au plus près de l'endroit où elle tombe. Car moins l'eau ruisselle, moins elle se charge en polluants divers. Mais avec le projet Interreg Aqua-Add (1), nous avons constaté, comme l'ensemble des villes européennes partenaires, le rôle clé de l'eau pour atténuer les effets du changement climatique en milieu urbain. Une raison de plus d'affirmer que l'eau pluviale n'est pas un déchet mais une vraie ressource pour la ville. Fort de ces échanges, le Grand Lyon a lancé en 2014 le projet de "Ville perméable".

■ ■ En quoi consiste-t-il ?

Il a d'abord consisté à mener une évaluation de toutes les techniques alternatives de gestion des eaux pluviales sur les espaces publics. Il fallait savoir si ces solutions étaient meilleures en termes de durée de vie, d'efficacité et de coût global, en intégrant son rôle vis-à-vis du climat en ville. Nous avons donc analysé 25 sites en fonctionnement depuis plus de 20 ans, sur le terrain et avec les services techniques d'exploitation. Ces derniers étant alors les plus critiques à l'égard des dispositifs alternatifs de gestion des eaux de pluie. Cette évaluation a été concluante et a permis de dégager un large consensus. Et de produire, en 2017, un "guide d'aide à la conception et à l'entretien" de tous ces dispositifs techniques alternatifs (2). Il insiste en particulier sur la coordination des services de la collectivité, indispensable pour gérer la plupart des techniques alternatives végétalisées. Par exemple, une noue arborée en bord de route fait intervenir le service voirie pour l'élagage des arbres et la fauche de l'herbe, le service espace vert pour l'entretien et la



Une culture commune aux différents services intervenant sur un projet est indispensable à sa réussite.

valorisation horticole des espèces plantées, la direction de l'eau pour assurer le bon fonctionnement hydrologique de l'ouvrage et la direction de la propreté pour le ramassage des déchets. Une culture commune a émergé et s'applique désormais à l'ensemble des projets d'aménagement urbain neufs ou en tissu existant. Dans le cadre du

dernier contrat d'agglomération conclu avec l'agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, un objectif de 113 ha de sols à désimpermeabiliser a même été fixé, sur la base d'une consultation des services en charge des projets urbains. Seule la moitié est réalisée aujourd'hui. Nous devons encore progresser sur l'ingénierie financière à mettre en place.

■ ■ Votre projet de Ville Perméable a été sélectionné, en juillet 2019, au programme européen Artisan (3) porté par l'Office Français de la biodiversité : quelles nouvelles réalisations va-t-il permettre ?

Essentiellement la mise en place de 2 sites démonstrateurs sur l'eau. Il s'agit d'exposer en grandeur nature un panel d'ouvrages : noue, fosse terre/pierre et tranchée de Stockholm, jardin de pluie hors-sol, toitures végétalisées, tranchée d'infiltration, chaussée à structure réservoir, différents types de revêtements poreux (pavés, enrobés, béton poreux). Les sites emblématiques du campus de la Doua et du parc Blandan sont pressentis. Il s'agit maintenant de monter véritablement notre programme, de le hiérarchiser et de le soumettre à la validation politique. Avec ces démonstrateurs, nous espérons élargir aux espaces privés tout le travail abouti sur les espaces publics de la métropole. Car avec les noues, les toitures végétalisées et les autres dispositifs techniques exposés, nous voulons sensibiliser le grand public, les professionnels promoteurs et constructeurs, mais également les étudiants des écoles d'architecture, d'ingénieurs et d'urbanisme qui concevront plus tard des bâtiments et des aménagements sur les parcelles privées. ■

Propos recueillis par Florent CHAPPEL

(1) Entre 2012 et 2014, le programme européen Aqua-Add a réuni 10 pays partenaires, représentés par des collectivités territoriales et des universités, afin d'élaborer des stratégies et des outils pour une meilleure intégration de la ressource en eau.

(2) Le guide "Projet Ville Perméable" : Comment réussir la gestion des eaux pluviales dans nos aménagements ? est en téléchargement gratuit sur le site du Grand Lyon.

(3) Le projet Life intégré Artisan – pour Accroître la résilience du territoire par les incitations à l'usage des solutions d'adaptation fondées sur la nature – prévoit de développer 10 sites démonstrateurs et un réseau d'animateurs en région pour promouvoir les solutions fondées sur la nature au service du climat. Porté par l'Office Français pour la Biodiversité, validé par la commission européenne à l'été 2019, le projet Artisan sera mise en œuvre sur la période 2020-2027 et dispose d'un budget de 16 M€.